

ROLAND JX-8P, LA PUDEUR

Il paraît si simple, si élémentaire et tellement familier qu'on serait tenté de le classer parmi les mini-claviers. Or, ce synthé dissimule des qualités et des aptitudes imposantes.

Roland s'est fait une spécialité, dans le domaine des synthétiseurs, des systèmes modulaires ; ce qui ne l'empêche pas, au contraire, de produire des appareils compacts et complets, à l'image du JX-8P

qui mérite toute notre attention.

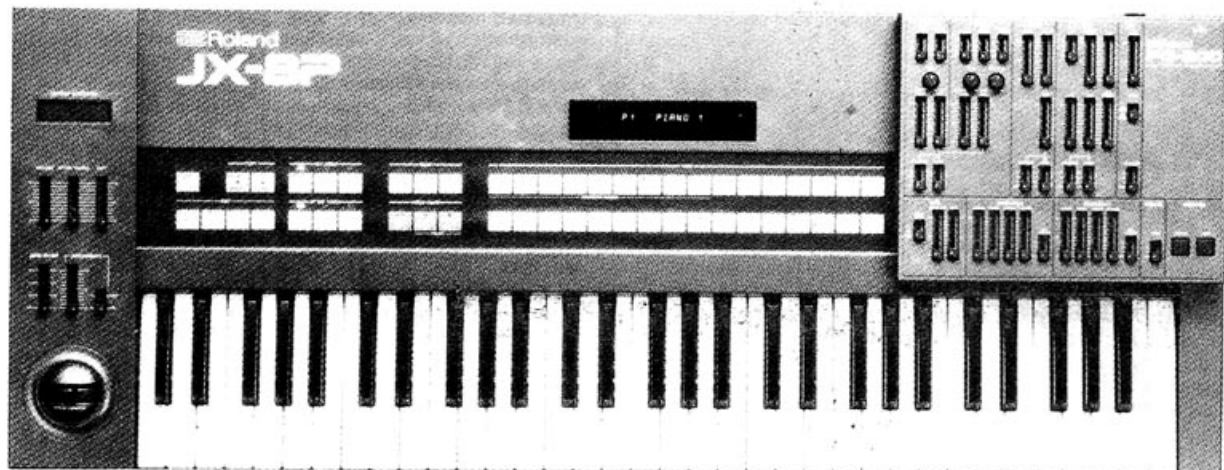
Si le JX-8P se pose en successeur du célèbre JX-3P, il n'en montre rien ou bien peu de choses. A vrai dire, on a davantage le sentiment d'avoir à

faire à un... Casio, ce qui n'est pas péjoratif, croyez-moi.

Une polyphonie de 6 notes, 2 DCO et un clavier de 5 octaves (hélas, non splittable), voilà qui résume, sommairement, notre gaillard. Chaque DCO produit, au gré de l'utilisateur, des ondes en dents-de-scie, de pulse, et de carré, ajoutées à l'indispensable bruit. A noter : la largeur de l'onde en pulse n'est pas réglable. Chaque oscillateur peut être synchro à son alter ego, ce qui offre les habitudes richesses en lignes mélodiques. Dans le même ordre d'idée, est offert un effet chorus double. Le LFO présente des formes d'ondes sinusoïdales, en carré ou aléatoires avec des réglages de délai, de taux et d'intensité. Les deux générateurs d'enve-

loppe sont de type ADSR et peuvent être inversés.

Continuons notre description succincte avec la capacité mémoire (jusqu'à 128 programmes) qui comprend quelques 64 presets (établis une fois pour toutes en usine) et qui peuvent, bien sûr, servir de base aux combinaisons les plus folles pour des créations sonores multiples. Ajoutés à ces 64 presets, 32 autres sons ont été également établis à l'usine mais se distinguent des 64 premiers par leur faculté à être effacés afin de laisser la place à vos propres créations (à quoi ça sert que Roland se décarcasse ?). Et, dans la série « toujours plus », il est loisible d'acquiescer une cartouche RAM (mémoire vive) qui se



Les variations de volume permettent aussi les effets de « fading » chers à nos 45-tours, car comme tout le monde le sait, un morceau « actuel » ne peut comporter de final... La décroissance peut être tout aussi réussie que sur votre dernier tube !

Chaque partition pouvant changer de son en toute indépendance, un usage subtil des nuances d'expression et des ordres de panoramique permet réellement de composer, et de s'initier à l'orchestration ! Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter la version du Canon de Pachelbel proposée sur une cassette de démonstration (données à charger), que possède tout revendeur de CX-5M. Outre un contrechant style médiéval osé mais du meilleur goût, on notera un effet orchestral tout à fait honorable pour le

prix du système !

CONNEXIONS

Ici, le standard Midi règne en maître pour toutes les fonctions, y compris la synchronisation. Avant d'en voir les possibilités, autant dire tout de suite que la prise d'entrée n'est pas utilisable pour la musique.

L'écriture ne peut se faire que par les claviers de commande YK-01 et YK-10. En revanche, le CX-5M est connectable à tout synthé Midi, et le séquenceur peut assigner un canal différent pour chaque partition.

La polyphonie restant à huit notes, si on a réellement écrit huit parties, elles sont chacune monophoniques. Ce ne sera sans doute pas une formule courante. On préférera confier un ou deux accords à des syn-

thés Midi, le reste étant assuré par le CX-5M. On aura aussi avantage à faire jouer, par ces mêmes synthés, les parties où se trouvent des sons possédant des enveloppes aux chutes longues (effets de harpe, de violons ou chœurs réverbération, etc.) Il ne faut pas oublier que les enveloppes longues demandent une polyphonie suffisante pour supporter la superposition de notes. Pour des questions d'équilibre de timbres, on aura tout intérêt à utiliser un synthétiseur analogique. Le numérique ne sait pas tout faire, aussi le CX-5M sera-t-il très bien complété par un système « à l'ancienne », si j'ose dire...

Pendant la commande des synthés Midi, le CX-5M continue à interpréter les parties concernées. Il est alors possible, mais pas obligatoire, de couper le volume de ces partitions, par

une simple programmation qui ne concerne que le micro-ordinateur.

Il est une commande très spéciale qui n'est pas autre chose que la transmission d'un octet « séparé », soit une courte instruction en binaire ! L'ordre est écrit en chiffrage normal (base 10), et converti automatiquement. L'ordre constitué sera exécuté immédiatement lors de sa lecture dans la partition. Yamaha ne s'étend pas beaucoup sur les applications, et nous conseille de nous référer à une table de conversion, c'est à dire à un dictionnaire « Synthé-Midi ». L'exemple cité par Yamaha a cependant de quoi nous intéresser : « sm = 192 » suivi de « sm = 4 » donne l'ordre au synthé sur le canal Midi n° 1 de passer sur sa mémoire n° 5 (zéro = mémoire n° 1). Chaque synthé extérieur peut

loge dans une fente prévue à cet effet sur le coin supérieur gauche du JX-8P ; on obtient ainsi 32 presets supplémentaires, accessibles à tout moment, en temps réel.

Tous les sons sont sélectionnés à l'aide de 32 commandes sur lesquelles sont inscrites les appellations des 32 premiers presets. Pour localiser les 96 autres, il faut s'en remettre à la fenêtre d'affichage. A ce sujet, il faut noter qu'il reste impossible de changer les noms des 64 autres voix. Normalement, ces 128 mémoires ne comportent pas les paramètres de réglages de jeu (portamento, bend...). Pour ce faire, on est limité (le mot est fort) à 8 voix qui peuvent être stockées dans n'importe quel ordre grâce au « Patch Chain », incluant ainsi les détails de jeu choisis.

Pas toujours facile de s'y retrouver ; à chacune des variables est alloué un nombre entre 11 et 95 dont une table de paramètres (située à la droite du panneau de contrôle) donne tous les détails. Pour un réglage quelconque, il faut - tenez-vous bien - trouver le numéro adéquat, sélectionner le mode Edit, entrer le nombre grâce à 9 boutons (Tone Selection) pour, ensuite, ajuster la valeur à l'aide de l'incrémentateur (+ 1) centralisé. L'affichage se révèle clair et vous rappelle les paramètres choisis, les réglages effectués, etc., avec, toutefois, une lenteur qui gêne un peu en usage sur scène, bien qu'il semble que ce soit là l'utilisation principale de ce synthé.

La vélocité peut être appliquée aux DCO, au VCA et au VCF et l'After-Touch peut être mis en/hors service pour l'une de ces variables au choix de l'utilisateur : vibrato, brillance et volume (LFO, VCF et VCA). Un curseur permet le réglage de l'intensité. Toujours dans un but de simplicité d'utilisation, le filtre comprend des paramètres pour VCF, LFO, VCF ENV et VCF DYN (étendue dynamique).

Trois paires de Key Modes sont au rendez-vous : poly, unisson et solo.

Et le son ?

Les sonorités m'ont paru de bonne facture et légèrement supérieures à celles du JX-3P bien que révélant, par moment, des relents (Roland ?) de tonalités bien nasillardes. Les sons pianos sont honnêtes, sans plus, avec une mention spéciale du jury pour le preset « piano électrique façon Rhodes ». Les cordes sont également correctes et deviennent franchement superbes grâce à quelques combinaisons de presets. Les percussions, enfin, révèlent, si besoin en était, tout le bien qu'on peut encore penser de la technique analogique.

Roland nous offre, avec ce JX-8P, une petite idée de génie ; un mixeur pour les DCO1 et DCO2 qui s'ajoute à leurs habituels curseurs individuels de niveau. Je m'explique : le DCO1 passe, transparent (donc inchangé) dans ce mixeur ; mais le DCO2 peut recevoir l'un des deux générateurs d'enveloppe pour obte-

nir une forme dynamique différente. Un Fader permet de définir l'importance de cette nouvelle version sonore du DCO2 qui s'appliquera au son standard (inaltéré). Ainsi, si vous avez bien tout compris, ce dont je ne doute pas, quand le réglage de niveau du DCO2 est à fond et le curseur du mixeur à 0, le mixeur est placé hors circuit. De la même façon, en inversant ces deux réglages, on obtient alors l'effet maximum.

Le JX-8P se veut, à l'évidence, une machine conçue pour la scène ; les programmes peuvent être chaînés (jusqu'à 8 au maximum) pour un accès immédiat, avec le rappel automatique de tous les paramètres de jeu mémorisés.

L'interface Midi mérite toute notre attention ; des réglages indépendants transmettent et reçoivent d'innombrables fonctions : canaux 1 à 16, changement de programme, After-Touch, Pitch Bend, roue de modulation, portamento, hold, volume et données dynamiques !

On peut également déconnecter la partie clavier (électroniquement, pas physiquement !) des contrôles synthé pour obtenir un véritable module. D'autre part, les programmes peuvent être sauvegardés sur disquettes pour une utilisation couplée avec ordinateur.

En conclusion, de ce bref aperçu, je dirais que le JX-8P se présente comme un synthétiseur beaucoup plus sophistiqué que son aîné, le JX-3P, surtout en termes de possibilités de réglages. Et, pour

reprendre mon allusion aux Casio dans mon introduction, ne vous fiez pas trop à cette simplicité apparente. Le JX-8P est un synthé pudique qui ne montre pas ses talents d'un seul coup, comme ça, à n'importe qui ! Il exige temps, patience et travail pour donner le meilleur de lui-même. Le rapport qualité/prix est tout à fait acceptable.

Caractéristiques.

Clavier : 61 touches soit 5 octaves.

Mémoires : 64 presets, 32 patches programmables (M-16C). Edition : noms et paramètres de patch, fonction Midi, accordage master.

Sélections : patch (1 à 32), banque (preset, interne, cartouche), chaînage de patches, key mode (poly, unisson, solo), After Touch (vibrato, brillance, volume), copie (cartouche à mémoire, mémoire à cartouche).

Réglages : volume, after touch, edit, étendue du bend, niveau pitch bend/LFO, durée du portamento et on/off du portamento.

Affichage : FIP 16 unités.

Branchements : sortie audio x 2 (stéréo, mono), casque, pédale hold, Midi (in, out, thru DIN 5 broches), programmer in.

Interrupteurs : niveau de sortie, protection mémoire. Dimensions : 977 x 92 x 375 mm.

Poids : 11,5 kg.

Accessoires : cordon de branchement x 2.

Importateur : Musikengro.

Prix : 12 990 F.

donc lui aussi changer de son indépendamment des autres, mais aussi indépendamment de la partition qu'il joue. Cette dernière peut changer de son en ce qui concerne le CX-5M lui-même sans influencer le synthé. Il ne s'agit pas d'un même type d'ordre ! Amusant, non ? Pour les autres commandes possibles, il suffit de dénicher quelque part une table de conversion des ordres transmissibles par Midi sous forme d'octets. Patience, votre magazine favori n'est pas là pour rien...

CONCLUSION

Nous avons bien à faire à un système captivant. J'aurais voulu dire qu'il est parfait, mais je me devais de trouver quelques problèmes, par-ci par-là. Or, certains détails sont quelque peu « crispants ». Le CX-5M

possède un clavier alphanumérique qui ne réagit pas toujours parfaitement à la frappe, surtout si elle est rapide. Dactylos s'abstenir ! A Yamaha de mettre de l'ordre là-dedans ! Pour ce qui est du logiciel lui-même, on butera souvent sur les points d'orgue programmables qui allongent les silences et non les notes (!), les legatos qui affectent à toutes les notes concernées la hauteur de la première de la série, la lecture du morceau qui part systématiquement depuis le début, exaspérant à partir d'une certaine longueur, et l'affichage « étalé » des accords, dû à des problèmes de graphisme (par ailleurs irréprochable). De même, on nous annonce que la connexion d'une imprimante permettra d'imprimer la partition en mémoire, ce qui ne manque pas d'intérêt. Mais cela ne peut se faire que

partie par partie. La raison est simple : sur le plan graphique, une croche et une ronde sont écrites sur un espace de longueur identique. Suivant leur contenu, chaque mesure est d'une taille différente ! Il devient impossible de placer les parties les unes sous les autres pour former une partition genre orchestre. Adieu les relevés SACEM en 2 minutes. Il ne faut pas rêver.

Soyons juste. Au total, le CX-5M et son logiciel de composition musicale constituent un progrès énorme ! Le rapport qualité/prix pulvérise les records. Même si certains points peuvent faire tiquer les musiciens professionnels (à qui je suggère alors d'acheter le gros séquenceur QX-1), ce « séquenceur » procurera des satisfactions sans précédent aux musiciens amateurs, et sera un outil

de travail utile à 100% pour les semi-professionnels. Lorsqu'on fait la balance qualités/défauts, on s'aperçoit qu'elle penche de façon abrupte vers les premiers. C'est incontestable. Quelqu'un l'a déjà dit : « Nous vivons une époque formidable ! ».

Notez bien que les revendeurs de CX-5M doivent être capables de faire une démonstration permanente avec un CX-5M réservé à cet usage ! Ce qui fait que, même en cas de rupture de stock, vous ne pouvez pas le rater ! Voilà une initiative intéressante... qui devrait déjà vous faire courir !...

Alain CASSAGNAU

CX-5M : 5100 F

Clavier YK-01 : 840 F

Clavier YK-10 : 1750 F

Logiciel de composition YRM-101 : 410 F